



ON A VU

Caubère rend vibrante l'écriture de Daudet



Caubère visite le texte de Daudet, se l'approprie avec délice, fait dérouler les images mentales du récit... / PHOTO GEORGES ROBERT

L'une des grandes forces de Philippe Caubère est d'être capable d'incarner, au sens propre du terme, tout ce qui relève de l'abstraction. Samedi soir à Marseille, en plein air au Théâtre Silvain, alors que le temps s'est fait clément avant une averse, le comédien est apparu en habit XIX^e pour s'installer devant les jardins. En proximité.

Son interprétation de la première partie des *Lettres de mon moulin* commence par la lecture de l'acte notarié qui fait d'Alphonse Daudet l'heureux propriétaire d'un moulin dont le jardin est squatté par les lapins et le premier étage habité par un vieux hibou. Cet achat marque le début d'un émerveillement constant pour la Provence. La profusion de détails rend l'écriture de Daudet très imagée, du pain béni pour Caubère qui fait vivre avec gourmandise le travail des fidèles chiens de berger, le gardien aux oreilles trouées d'anneaux d'argent, la guerre théologico-païenne à laquelle se livrent les partisans de la Bonne Mère et ceux de l'Immaculée Conception, la haine qui s'empare du regard du jaloux rémouleur. Sans forcer l'accent, Caubère rend perceptible le vent dans les buissons de genêt (*"Difficile à faire même après sept ans au Théâtre du Soleil"*, admet-il), imite le grand chat maigre et acariâtre du pauvre maître Cornille... Certaines nouvelles ra-

vivent dans le public des souvenirs d'enfance, comme celle de *La Chèvre de Monsieur Seguin* : *"Ah ! Gringoire, qu'elle était jolie la petite chèvre de M. Seguin ! Qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier..."* La chèvre qui bêle, la Nature accueillante, le loup impressionnant... Caubère visite le texte, se l'approprie avec délice, fait dérouler les images mentales du récit... Jusqu'au *Curé de Cucugnan* qui donne lieu à des moments désopilants, Caubère s'amusant aussi, prenant les spectateurs à témoin : *"C'est long, cette phrase mon Dieu !"* On redécouvre avec bonheur un texte fantastique, digne d'Edgar Allan Poe, *L'Homme à la cervelle d'or*, une histoire belle et triste, où l'or qui s'éparpille pousse vers la tombe un homme hors du commun.

O.B.

Avec l'opération lancée par les théâtres "Aller vers", Philippe Caubère sera ce soir et demain soir à 20h à Marseille à la Sucrière, mardi 28 et mercredi 29 à la Fondation Camargo à Cassis. En octobre, les 1^{er} et 2 au Jeu de Paume à Aix, les mardi 5 et mercredi 6 à 20h30 au Méjan à Arles, les vendredi 8 et samedi 9 au Théâtre de l'Œuvre à Marseille, les mardi 12 et mercredi 13 au Théâtre du Lacydon à Marseille, les vendredi 15 et samedi 16 au Cercle Saint-Michel à Fuveau, du 19 au 22 aux Bernardines à Marseille. www.les theatres.net et au 08 2013 2013